

A l'Association vaudoise des amis du patois

Autor(en): **O.P.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **87 (1960)**

Heft 10

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-231992>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A l'Association vaudoise des Amis du patois

La Cantonale vaudoise tint sa séance de printemps à l'Hôtel du Lion d'Or à Echallens, dans une salle un peu exigüe pour contenir les quelque 70 participants. Il faisait beau, on fit un charmant voyage dans les confortables voitures du LEB et l'atmosphère était à la joie.

C'est tout souriant que le président Ad. Decollogny salua l'assemblée, souhaitant une particulière bienvenue à M. le chanoine Dupraz de Poliez-Pittet, un ami de toujours. Le président rappelle le grand départ de personnalités patoisantes de la contrée, en particulier de M. Albert Wulliamoz, à Bercher. On se lève pour honorer leur mémoire.

Mme Diserens, secrétaire pour les verbaux français, donne lecture de celui de février dernier à la Salle des Vignerons. Il est adopté, de même que les comptes. Ceux-ci sont présentés par notre dévoué caissier-armailli Henri Nicolier à la Forclaz. Vérifiés par M. Paul Burnet et Mme Mad. Giroud, ils sont trouvés exacts et Mme Giroud propose leur adoption avec remerciements.

Le président soumet à l'assemblée la révision de deux articles de nos statuts, pour les aligner sur ceux de la Fédération romande. La modification est admise.

Une affaire importante vient sur le tapis : celle d'une grammaire patoise. Une telle grammaire a été élaborée par notre ami H. Nicolier ; elle lui valut un premier prix au concours Kissling. Il est maintenant question de l'imprimer, ce qui faciliterait ceux qui écrivent le patois. C'est surtout la conjugaison des verbes qui est traitée et, pour cela, le fait qu'il s'agit du patois de la Forclaz ne lui enlève rien de sa valeur. L'impression de 500 exemplaires coûterait environ 2000 fr. L'Association prendrait une bonne part à sa

charge. Pour le reste, des appuis sont assurés. L'assemblée admet cette proposition et une voix s'élève pour demander qu'une souscription soit ouverte parmi les membres. Ajoutons que cette décision provoqua une réflexion de notre cher octogénaire Auguste Janin : « Grammaire patoise, ceux qui vont mourir te saluent. » M. Nicolier est heureux et confus du vote émis.

Le président annonce que cinq concurrents ont pris la peine de participer au concours Kissling, dont les prix seront décernés le 2 juillet à Thonon, par l'Académie rhodanienne des Lettres, manifestation à laquelle chacun peut participer. Quant à la rencontre du Comptoir, elle aura lieu le 19 septembre, avec une conférence de M. Albert Chessex.

La partie familière est ouverte par le chant de l'« Hymne vaudois » et le procès-verbal du secrétaire pour le patois O. Pasche. Il est remercié.

La parole est donnée à M. le chanoine Dupraz qui fit, en quelques minutes, l'histoire du district d'Echallens, relevant combien protestants et catholiques font bon ménage. Son exposé mériterait une pleine page. Et, les bonnes histoires commencent : Lucien Braillard, « la première faucheuse », Maurice Chappuis, « la cadenette », Marius Pasche, « les nouvelles mesures », Mmes Millioud de Penthéraz et Jaunin, de Fey, MM. Perusset, Turel, Bolomey, P. d'Amond dans sa chanson avec yodel, et d'autres ; ce fut charmant. Notons la présence d'un doyen : M. Aloïs Piot, à Valeyres-sous-Rances, 95 ans, accompagné de sa fille Otilie.

Après le chant de la « Prière patriotique », M. Decollogny donne rendez-vous au Comptoir et souhaite à chacun une heureuse rentrée au foyer, avec un bon souvenir de la journée. O. P.